# GROUPE DE TRAVAIL MIGRANTS DU CONSEIL DIOCESAIN DE LA SOLIDARITE

13 AVRIL 2016



*« A la suite du Pape François, nous devons plaider contre les tentations du repli sur soi et pour l'accueil de l'étranger »*

Chers amis,

©Lionel Charrier-Myop/Secours Catholique

L'actualité récente nous a tous frappés par la sauvagerie des attentats de Bruxelles qui ont tué et blessé des innocents proches de chez nous. Certains concluent que les assassins profitent du flot des migrants pour circuler en Europe et qu'il faut donc fermer les frontières.

Il est essentiel de répondre que les djihadistes peuvent passer de multiples manières et que le flot des migrants n'est qu'une opportunité parmi d'autres, d'autant que la fermeture des frontières est un leurre : tous ceux qui ont vécu près des frontières avec la Belgique savent bien qu'il est très aisé d'emprunter de petites routes la nuit pour passer d'un pays à l'autre. A la suite du Pape François, nous devons plaider contre les tentations du repli sur soi et pour l'accueil de l'étranger.

Cette 3° lettre fait le point sur les dernières nouvelles concernant l'accueil des migrants et des réfugiés.

1. <u>Relocalisation des réfugiés</u>
   Il y a actuellement 300 réfugiés relocalisés dans les communes qui se sont portées candidates (à comparer à plus de 1000 logements agréés par l'état). La semaine dernière un groupe d'une centaine d'Erythréens est arrivé en France et devrait faire partie du programme de relocalisation.
   Le nouveau dispositif conclu par l'Union Européenne et la Turquie rentre en application : les premiers ferrys sont partis de Grèce avec à bord 550 migrants non acceptés en Europe, parallèlement des migrants syriens et irakiens ayant fui en Turquie devraient être admis en Europe, dont certains choisiront de venir en France.
   Les arrivées dans les communes devraient évoluer plus rapidement à la suite de la mise en place de ce dispositif (qui par ailleurs pose de nombreuses questions humanitaires sur la réalité d'un traitement individuel des demandes d'asile).

2. <u>Dans notre diocèse, y a-t-il des réfugiés accueillis ?</u>
   Des chrétiens des paroisses de Cambrai, catholiques et protestants, ont constitué une association œcuménique d'entraide aux réfugiés. Cette association qui regroupe plus d'une cinquantaine de membres s'est portée candidate pour l'accueil de réfugiés auprès de la sous-préfecture. Depuis le 16 décembre deux Syriens sont accueillis par ce groupe.
   Il semble qu'actuellement ce soit le seul exemple d'un accueil effectif.
   D'autres groupes de paroissiens se mobilisent (notamment à Valenciennes, à Douchy les Mines). Certains éprouvent des difficultés avec des élus très prudents. Il faut reconnaître que les élections régionales ont mis en exergue les enjeux de l'accueil des réfugiés. Le dernier sondage IPSOS confirme que 55% des Français seulement sont

favorables à l'accueil de l'étranger qui fuit son pays (à comparer aux 72% d'Allemands).

3. Dans notre diocèse, y a-t-il des déboutés d'asile accueillis ?
   - Des chrétiens dans la paroisse de Condé sur Escaut se sont mobilisés depuis plusieurs mois autour de la situation de familles congolaises déboutées d'asile. Une vingtaine de personnes se sont engagées à contribuer à un fonds de solidarité pour les aider économiquement,
   - Le Secours Catholique et la paroisse de Denain accompagnent une famille arménienne logée sur Douchy,
   - D'autres chrétiens dans la région de Maubeuge, organisés en collectif Roms, accompagnent des familles Roms qui sont abandonnées à leur précarité,
   - A Valenciennes et Anzin deux familles Roms sont accueillies depuis deux ans. Un groupe de bénévoles de différentes associations, membres de la Plateforme Migrants, les accompagne. Là, deux adultes ont obtenu un contrat d'insertion ce qui commence à leur donner une indépendance économique.

   Cette énumération n'est sans doute pas complète (merci à ceux qui connaissent d'autres situations de nous les signaler) mais elles donnent une première mesure de ce qui se vit.

4. Combien de familles étrangères en précarité vivent-elles dans le diocèse ?
   Dans les accueils de la Cimade, du Secours Catholique, de la Société Saint-Vincent de Paul les bénévoles sont sollicités par des familles en difficultés de toutes sortes (situation administrative, précarité économique, logement, alimentation, vêtements, scolarisation des enfants…). Nous avons décidé de réaliser une enquête diocésaine pour dénombrer ces situations. Nous vous communiquerons les chiffres de cette enquête, courant juillet probablement.

5. Des chrétiens souhaitent s'organiser, qui peut les conseiller ?
   Le GT Migrants a cette vocation. Vous trouverez en pièces jointes deux fiches pratiques qui vous apporteront de premières réponses. Nous en publierons d'autres dans les prochains numéros de cette Infolettre.
   Des personnes ont accepté d'être « coordinateurs d'arrondissement », vous pouvez prendre contact avec eux et leur poser vos questions :
   - pour le Valenciennois : Philippe Robinet, mel : philippe-robinet@bbox.fr
   - pour le Cambrésis : Jacques Defossez, mel : jacdefossez@gmail.com
   - nous recherchons encore deux coordinateurs/trices pour le Douaisis et l'Avesnois. Vous pouvez adresser vos candidatures auprès du Secours Catholique par retour de mel.

Conclusion

Devant le retard d'arrivée des réfugiés ou bien le peu d'empressement des communes de s'engager dans cet accueil, l'option d'accompagner les étrangers, qui sont déjà dans nos territoires et qui vivent une précarité que nous ne pouvons accepter, est une perspective qu'il faut considérer. Une seule recommandation importante : prenez contact avec une des associations engagées dans le soutien aux migrants pour être en lien avec une organisation nationale qui pourra vous conseiller. Celle-ci pourra en outre vous proposer un hébergement juridique et comptable qui vous évitera de devoir créer une association ad-hoc.

## Accueil des Migrants : les jeunes aussi sont concernés !

Dans une tribune de La Croix du 7 mars 2016, Frère Alois de la communauté de Taizé nous appelait à dépasser nos peurs face aux migrations. Il témoignait aussi de l'engagement des jeunes européens face à cette cause : « A leurs yeux la construction de l'Europe ne trouve son vrai sens que si elle se montre solidaire avec les autres continents et les peuples les plus pauvres ».

A notre tour, pour aborder ces questions avec les enfants et les adolescents, il existe un certain nombre d'outils.

En voici quelques-uns qui pourront aider utilement les animateurs :

**Pour les enfants de 7 à 11 ans,** la campagne des kilomètres de Soleil a réalisé en 2010-2012 des jeux pédagogiques toujours d'actualité : *« Migrant mon ami, raconte-moi »* On peut trouver ces jeux à la délégation du Secours Catholique de Cambrai ou sur le site KMS www.kilometres-de-soleil.cef.fr/accueil.

Pour cette même tranche d'âge, mais également pour les 11-13 ans, un petit Livre *« Eux c'est nous »* réalisé par un collectif d'éditeurs jeunesse porte un message d'espoir. A partir des 8 lettres du mot REFUGIES, 8 courts textes aident les plus jeunes à comprendre la situation des réfugiés en France. Les bénéfices de la vente de ce livre sont reversés à la CIMADE et c'est aussi l'occasion pour les jeunes de découvrir cette association de solidarité avec les migrants.

**Pour les adolescents :** un dossier réalisé par Okapi, Phosphore, en collaboration avec le CCFD –Terre Solidaire, « *Sur la route des Migrants* ».12 pages pour découvrir des parcours de vie au Sénégal, au Maroc, à Paris, à Lampedusa. Ce dossier est disponible au CCFD –Terre Solidaire à la maison diocésaine de Raismes.

---

*Cette infolettre est diffusée par le Secours Catholique pour le compte du GTM.*

Vous pouvez adresser vos questions ou suggestions par retour de mel, elles nous seront transmises.